



Šifra kandidata:

Državni izpitni center



0 0 0 2 6 2 1 3

MAREC

**Višja raven**  
**FRANCOSKI JEZIK**



Izpitna pola 3



A: Vodeni spis

B: Književnost

**marec 2000 / 90 minut (40+50)**

*Dovoljeno dodatno gradivo in pripomočki: kandidat prinese s seboj nalivno pero ali kemični svinčnik, dvojezični in enojezični slovar. Kandidat dobi konceptni list in štiri ocenjevalne obrazce (dva 3A in dva 3B).*

**PREDMATURITETNI PREIZKUS**

**NAVODILA KANDIDATU**

**Pazljivo preberite ta navodila. Ne izpuščajte ničesar!**

**Ne obračajte strani in ne začenjajte reševati nalog, dokler Vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.**

**Naloge, pisane z navadnim svinčnikom, se točkujejo z nič (0) točkami.**

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalne obrazce).

Izpitna pola je sestavljena iz dela A in dela B. Rešujete jo 90 minut, od tega del A 40 minut, po tem času pa še del B 50 minut. Nadzorni učitelj Vas bo opozoril, kdaj morate končati del A.

V delu A morate napisati vodeni spis. Obsega naj približno 180 – 220 besed.

V delu B morate napisati sestavek na temo iz književnosti, dolg približno 220 – 250 besed.

Pišite v izpitno polo z nalivnim peresom ali kemičnim svinčnikom. Pišite čitljivo. Za osnutek uporabite konceptni list. Izdelek na konceptnem listu se ne upošteva pri ocenjevanju.

Zaupajte vase in v svoje sposobnosti.

Želimo Vam veliko uspeha.

*Ta pola ima 8 strani, od tega 1 prazno.*





**A: VODENI SPIS (180 – 220 besed)** (Čas reševanja: 40 minut)

Dans ce texte Jean Joubert parle de son amour de la poésie. Dans une composition de 180 à 220 mots, vous direz ce que la poésie représente pour vous et votre génération.

C'est vers mes quatorze ans que je trouvai un cahier vert où ma mère avait recopié ses poèmes préférés, et comme il restait des pages blanches, je continuai naturellement à y inscrire des poésies. J'aime que nous nous soyons rencontrés ainsi, et que Verlaine nous ait servi de lien, puisque c'est avec lui qu'elle achève, et par lui que je commence, glissant ensuite vers Mallarmé, Rimbaud, Corbière et Francis Jammes. Me souvenant de mon enchantement alors, je peux imaginer le sien, et qu'elle se répétait ces vers lorsqu'elle marchait dans la rue, son cartable sous le bras, ou, le soir, avant de s'endormir. Pour elle comme pour moi, dans ces années d'adolescence, la poésie régnait sur un domaine secret, et dont nous pressentions, obscurément sans doute, qu'il était essentiel. J'ai bien peur qu'il n'en soit plus de même pour les jeunes de cette fin de siècle. Et pourtant, qui sait? Il y a quelques années, m'étant rendu dans une école où l'on m'avait invité à venir parler de poésie, je me trouvai ensuite entouré de jeunes filles en pull-over et en blue-jean: «Mais si, nous aimons la poésie», disaient-elles. «Regardez, nous recopions nos poèmes préférés!» Je feuilletai avec émotion le cahier que l'une d'elles m'avait tendu, un peu timidement, les yeux baissés, et se mordant les lèvres. C'étaient Aragon, Prévert, Éluard, Desnos, et même un poème de mon ami Roger Kowalski.

- Et celui-là, où l'avez-vous trouvé?

- Sur le cahier d'une copine. Il me plaisait, je l'ai recopié.

- Vous les faites circuler, vos cahiers?

- Ah, juste entre amies!

Ainsi, rien n'était perdu. Sur ces gamines, dont les yeux soudain se mettaient à briller, et qui disaient pudiquement l'amour des mots, et ce qu'ils éveillaient en elles, venait buter l'énorme machine qui broie et nivelle les esprits. Elles résistaient, à leur manière, mais je les sentais vulnérables et menacées. Combien de temps tiendraient-elles encore? Si je les avais interrogées, sans doute m'auraient-elles répondu: «Toujours!» Je songeais aussi au cahier vert. Soixante ans plus tard, elles avaient retrouvé la même passion et les mêmes gestes.

d'après Jean Joubert: *Les sabots rouges*

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---







PRAZNA STRAN